

Une demi-douzaine de plaintes se chantent à cette occasion.

L'une — éditée par la librairie de Boursy fils, rue de la Poulallerie, 19, a vingt-un couplets : elle se vend trois sous et se chante, — cela va sans dire — sur l'air de Fualdès :

Dans cette année bissextile (1836)
Est arrivé un revers
Dans un jardin de Champvert
Près de Lyon la grand'ville
A un honnête ouvrier
De son état puisatier.

Après ce modeste commencement, elle se termine ainsi :

Qui a fait cette plainte
C'est trois enfants de Lyon
Unis de compassion
Pour sa femme qu'est enceinte

MORALE

Jeunes gens soyez prudents,
Ne vous mettez pas dedans.

Un autre de dix-huit couplets, — un peu mieux traitée, — se vend avec cette mention : *Complainte à l'intention du malheureux Dufavet, où l'on verra comment les malheurs arrivent.*

Approchez, filles et femmes
Hommes, enfants et vieillards,
C'est ce grand coup du hasard
Qui vous a retourné l'âme
Que je vais vous conter ; c'est
Les malheurs de *Dufavet*.